

enfantine elle exige que la statue soit faite pour le lendemain !

Le soir, lorsqu'elle se fut retirée de la prison, les deux jeunes frères accusèrent leur frère aîné d'imprudence lui qui a tout promis et qui n'entend absolument rien à l'art de la sculpture. Mais le Sire d'Eppes commençait à voir la main de Dieu dans tout ceci, et il rassura ses frères, les invitant à prier avec ferveur la Très-sainte Vierge de leur accorder sa puissante protection, ce qu'ils firent très-dévotement ; puis l'âme tranquille, ils s'endormirent pleins de confiance.

Vers le milieu de la nuit, les Anges de Dieu, sur les ordres de leur très-aimable Reine, vinrent déposer dans la prison une petite statue de Marie, tenant dans les bras son divin Enfant. Aussitôt ce cachot obscur et infect se trouve inondé de lumière et d'un parfum du Paradis, et les Anges y font entendre une délicieuse mélodie. Ces messagers du Ciel placèrent la *sainte Image* près du Sire d'Eppes, qui se réveillant alors avec ses deux frères et reconnaissant que Marie n'avait point trompé leur confiance se jeta à genoux et se prosterna, les yeux baignés de larmes, l'âme inondée de joie, devant la *sainte Image*, pour lui offrir ses plus vives actions de grâces. Ils passèrent la nuit dans cette attitude, et quand Ismérie vint voir de grand matin, s'ils avaient tenu leur promesse, ils ne l'entendirent même pas entrer, tant l'ardeur de leur prière était profonde. La jeune Princesse, grandement surprise de la vive clarté et des suaves parfums qui remplissaient la prison, n'aperçut pas tout d'abord la Statue miraculeuse. Mais